Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 23 : De Inacho

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

Mythologie, Paris, 1627 - X [120]: D'Inache

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 23 : D'Inache

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription 05/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1248

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 935-938 Exposition virtuelle<u>Divinités marines</u>

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Inachos</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

D'Inache.

CHAPITRE XXIIII.

ricle, toutesfois d'autres nomment la mere Iphinoe; & logie fon pere Oenee. Suiuant cet auis Hefiode l'appelle Oe- che. neide, c'est à dire fils d'Oence. L'on dit qu'il a esté le premier Roy d'Argos, & prità femme Antiope: ou bien selon les autres, Colaxe: de laquelle il eut Phoronee, & vne fille Mycalé, qui depuis espousa Arestor, tesmoing Paulanias en l'Estat de Corinthe. Il eut encor vne autre fille Philodice, qui de Lucippe engendra Phœbé & Ilaire, filles, selon le dire de Timaget. Dauantage il est assez cuident qu'Ion muce premierement en vache, puis-après faicte Deesse fousle nom d'Isis, estoit fille dudict Inache; car on dit que luy regnant à Argos, essargit le conduit & canal de la riuiere que pour lors on appelloit Amphiloche, laquelle furuenant quelque groffe pluye, le desbordoit ordinairement & s'espanchoit emmy les champs, trop estroittement enserree ensaleuce: cause que bien souuent elle emmenoit & entraisnoit quand & foy beaucoup d'edifices, voire les bleds des Argiens; mais depuis qu'elle eut moyen de s'estendre plus au large, ayant (comme l'on dit) ses couldces franches, elle ne leur porta plus aucun dommage, & fut nommee Inache pour l'amour de leur Prince & feigneur, qui leur auoit faict tant de bien : lequel la confacta à Iunon, fuiuant le refmoignage de Paufanias. Car il n'y a point d'apparence de dire qu'Ion fust plustoft fille d'vne riuiere que d'yn hommeainfi nommé. Sa fource venoit de la montagne d'Artemise en Arcadie, d'une fontaine qu'on appelloit Lyrce: de telle nature qu'il n'abondoit guere en eau, mais les pluyes le faisoient aisement ensier de telle façon qu'il inondoit la meilleure partie de toute la Prouince d'Argos, combien qu'en æsté il sechast presque tout à faich. Or voicy le suject pour lequel on dit qu'il estoit si sterile touche en eau. Vniour Neptun & Iunon entrerent en question pour le do- pourmaine & leigneurie d'Argos: Iunon maintenoit que la dedicace luy ilesile en auoit esté faicte, d'autre costé Neptun alleguoit pour ses raisons en eaux, que c'estoit luy qui fournissoit les eaux qui abbreuuoient le pays, & le rendoient gras & fertile: & que pourtant il en estoit à bons tiltres seigneur. En fin ils conuindrent d'arbitres, & s'en rapporterent à ce qu'en jugeroient Inache, Phoronee, Cephife & Afterion. Aprés qu'ils curent longuement balancé les raisons des deux parties, en fin ils

NACHE fut fils d'Eurydamas & de la Nymphe Do-Gener.

936 MYTHOLOGIE,

donnerent sentence en faueur de Iunon. Neptun en fut si mal-content qu'il ofta toute l'eau à ces quatre riuieres qui l'auoient sentencié: & pourtant sans le secours des pluyes, en æsté principalement, elles estoient en danger de perdre leur eau ; leur nom & reputation. D'autre part afin que l'on vist par experience lequel des deux, de luy ou de Iunon auoit plus de moyen d'endommager le pais, Neptun desgorgea si grande quantité d'eaux, quand il vid cette Prouince adiugee à Iunon, qu'il luy sit noyer la plus grande partie d'icelle. Toutefois Iunon l'importuna tellement par ses prieres, qu'à la fin il en retira l'eau : & làmelme par où l'eau s'elcoula, ceux d'Argos bastirent aux del. pens du public vn magnifique Temple à Neptun, furnommé Ondoyant ou Desbordé, auec vne belle image de marbre, ayant ledict Temple vingt-huict colomnes, dont les chapiteaux effoient, l'vn d'ouurage Dorique; l'autte, d'ouurage Corinthiaque. Hecatæc a laissé par escrit qu'Inache estoit vne riniere passant par le pays des Amphilochiens, issus d'Argos, differente d'auec Inache, qui passon par Argos. Or elle fut nommee Amphiloche du nom d'Amphiloche, Roy d'Argos: & dit-on qu'elle fourdoit de Lachme, & titant vers le Midy entroit dedans Argos; au lieu que celle d'Æas, qui auoit aussi fafource à Lachme, defeendoir vers l'Occident, & se desgorgeoir en la mer Adriatique. Jesçay bien que quelques-vns appellent la ville d'Argos du nom d'Amphiloche, pour le lubiect que ie vay dite. Aprés la seconde guerre contre les Thebains sous la charge & conduite d'Alemzon, Diomede le pria de le secourir de ses troupes, auecl'aide duquel il conquit aisément l'Ætolie & l'Acarnanie. Surces entrefaites il aduint qu'Agamemnon appella Diomede pour aller à la guerre de Troye, deuant la fondation d'Argos: & Alcmæon demeura en l'Acarnanie, où il bastir ladire ville, que du nom de son frere il appella Amphiloche, fur la reste duquel cheur vn quartier de pierre comme il estoit en vn costé de la ville solicitant la besongne, dont il mourut quatre iours aprés. Inache lucceda audit Alemæon, & pource que la ville n'estoit pas encore fort peuplee, il n'aquist pas beaucoup de reputation, d'autat qu'on aymoit mieux demeurer aux champs, que de s'enfermer entre des murailles. Mais son fils Phoronee s'employa fortaenrichir & peupler fa ville, contraignant ceux qui estoient elpars qui cà qui là en son territoire, de se ranger en corps de ville, & viure fous melmes loix & police: puis il baftir vne autre ville, que de son nomil nomma Phoronique. Or la ville de Amphiloche estant en peu de temps remplie de multitude de citadins, & prenant le train d'une ville tres-riche & tres-florissante à l'auenir, il luy fit changer de nom, & du nom d'vn sien petit fils né de sa fille, la nomma Argos. Car Inache decedé peu auparauant fut enfeuely du long de cette riuiere, qui depuis porta son nom, s'estant fait dresser vn magnifique tumbcau

tumbeau sous les eaux d'icelle. Et ne se faut esbahir si les riuieres ont souvent changé de nom & de route, veu que leur cau mesme s'est quelques ois si bien tarie qu'iln'y restoit que bien peu d'apparence de riuiere. Lucian tesmoigne au Dialogue de Charon, que de son temps on ne voyoit plus à Argos ancun monument ny vestige de la riuiere d'Inache : ainsi changent les temps & les saisons. Voila quant à cette

histoire, partie veritable partie Fabuleuse.

Quant'à moy ie ne puis deuiner que c'est que les Anciens ont voulu dire paricelle, finon que leur intention air esté d'exprimer la qualité naturelle des rivieres & de l'air. Car que fignifie la querelle de lunon auec Neptun pour ce pays-là, finon que les caux & l'air d'une contree la peunent tant amender & rendre fertile qu'il est malailé de juger lequel des deux elemens y confere le plus? La refolution de ce differend le remet à quatre riuieres; pource qu'il n'est pas aile à perfonne d'en possuoir juger qu'aux riuieres melmes, qui feauent quelle est la bonté de leurs eaux; c'est à dire aux esprits qui ont connoissance des choles naturelles. Mais comme il en prend ordinairement és choles de ce monde, lesquelles on estime bonnes, cette mesme chole, a içanoir l'eau, qui a coustume de porter amendement & fertilité aux gerres, si elle les abreune hors de sailon, ou bien outre meture elle les gatte & ruine. Voila pourquoy l'on dit que Neptun indigné noya ce pays-là, puis aprés ofta presque toute l'eau de ces riuicres, car l'viage des eaux est tela l'endroit des riuieres, que celuy du vin & de, autres viandes aux hommes. Car comme ainsi soit que le vin elt prouficable à ceux qui le boiuent auec melure & raifon, aussi ne scauroit on croire le dommage & detriment qu'apporte vne excelline prife diceluy, qui noye & estouffe les parties interieures du corps, & brufle ou effeint la force naturelle. Et pourtant comme les rinieres abrunans le pays, & se mellans ance la terre, la sont soisonner en toutes especes de semences , si la chaleur suruient aprés-moderee, comme dit Theophrafteau s.liure des plantes: ainfi ceux qui fe noyent la treffure d'vne plus grande quantité de vin que leur chaleur naturelle n'enpuisse cuire ou digerer, se causent vue infinité de maladies & regrets. Mais le plus difficile poinct de cette question, est de fçauoir fi le bonair rapporte plus de profit aux contrees, qu'vne abondance de bonnes eaux. l'estime que d'autant que s'vsage de l'air est fi perpetuel, fi profitable, fi neceffaire, que fans luy nous ne poutons viure rant loit peu, c'à esté fort bien auifé aux Anciens de dire que lunon(laquelle nous au 6 centeigné n'estre autre chose que l'air)fut preferce à Neptun en l'adjudication de la Prouince d'Argos. Et de fait les terres le peuuer bien passer de l'inondation des riuieres, & se cotenter de la pluye pour rendre aucc viure la femence: mais fi l'air n'est bon & fain,il n'y a place,ne ville,ny region,qu'on puille habiter,ny que ceux KKkk

MYTHOLOGIE, 938

qui auroir la ceruelle bien faicte vueillent cheifir pour leur retraiche. Cela le verifie en coux qui demeurent éspaluds, & terres proches d'icelles, dont les habitans ou voifins ne peuvent long temps garder leur fanté, encore que s'habituans en tels endroits ils le portent le micux du monde, & soient d'vn tres-bon temperament de nature, veu que l'ordinaire des animaux nourris en tels lieux est d'estre sujets à beaucoupe de maladies. le croy que pour cette cause lunon eut beaucoup de peine d'impetrer de Neptun qu'il retirast ses caux aprés auoir inondé le terroir d'Argos; caraprés tels ragas & lauasses d'eaux qui emportentordinairement la graisse des terres, le païs ne recouure par si toft fon embonpoint, principalement quand pluficurs risieres fedesbondent en vne melme contree. Mais ponrce que les hommes ne font que bien peu capables de juger des chofes diuines, ce n'est pas pour vne feule fois que leur arrogance a efté punie quand ils fe font voulu mester trop auant des affaires de. Dieux, aufquels il conuient obeyr feulement, non pas espier leurs actions, ny prononcer sentence entre-eux. Voila pourquoy les Anciens feignent que Neptun fit tarir les riuleres qui l'auoient condamné. Ainsi Paris luge temevaire fut caufe de la destruction de sa patrie & du Royaume de son pere. Ainsi Voyez Midas perdit ses oreilles: ainsi plusieurs autres furent pour leur temerité les vue transformez en montagnes, les autres en riuieres, les autres en bestes, rochers, arbres & diueries formes. Quant aux autres poincts adioustez pour embellir & orner le conte, on ne les peut tous accommoder à des railons naturelles ou philolophiques, d'autat que l'on a de coustume controuuer quelque entremets pour donner couleur & rendre vray-femblable fon defleing; car comme le laboureur ne peut fi bien faire que fa terre ne rapporte quelque mauuaife herbe parmy lebon grain: auffi tout ce qui se trouue és plus belles & plus excellentes fictions anciennes ne le peut tout approprier à l'vtilité de la vie humaine : ains faut faire estat qu'vne partie y est inserce pout. donner du plaisir, & l'autre pour colorer d'apparence le discours. Si quelqu'vn en peut tirer plus de fruich,& y trouuer quelque meilleure explication, il ne doit estre chiche de le communiquer à la posterite; car nous lommes tous nez pour nous entrayder les vns les autres, fuiuant le commandement que nous auons de Dieu, de faire profiter le talent que la divine clemence nous a commis. C'est doncques assez discouru d Inache: passons à la belle Europe.

chapay.